

l'Aveyron



Le nouveau Conseil général en place



La majorité départementale, désormais forte de 26 sièges, a su rassembler pour remporter les élections cantonales de mars. Je vous remercie de cette confiance renouvelée. Elle m'encourage à poursuivre sur la ligne qui est la mienne depuis trois ans. Nous sommes sur la bonne voie pour l'Aveyron. Les élections sont derrière nous. Notre assemblée est au travail, avec un seul objectif : l'intérêt général de tous les Aveyronnais, dans une démarche de dialogue et de tolérance, sur des valeurs républicaines partagées. Il n'y a pas de temps à perdre. Le département a la nécessité de s'unir pour construire son avenir et préparer les prochaines échéances dans de bonnes conditions. En disant cela, je ne m'attache pas seulement au rendez-vous capital des élections territoriales en 2014. Je pense d'abord aux chantiers qu'il nous faut achever, à ceux qu'il nous faut ouvrir ou renforcer pour que l'Aveyron joue gagnant et solidaire. La ruralité sera la base sur laquelle nous allons faire de notre département un espace exemplaire en termes d'équité, de développement harmonieux des territoires, de modernité des équipements.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui,

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 135 000 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : la séance d'installation du Conseil général



SOMMAIRE

NOUVELLE ASSEMBLÉE

- 3 Jean-Claude Luche réélu à la présidence du Conseil général
- 4-5 Les 46 élus du Conseil général : mandature 2011-2014

AGIR POUR L'AVEYRON

- 6 Rendre les transports accessibles aux handicapés
- 7 Des « points info » pour les seniors
- 8 Espace Georges Rouquier, le beau pari de Goutrens
- 9 Théâtre au collège pour 2 500 jeunes

PARTENARIAT

- 10-11 Bourse au développement durable : la pédagogie par l'exemple
- 12 Plongée sous-marine : l'excellent niveau des Aveyronnais
- 13 Jeux de l'Aveyron, la fête des sports collectifs

MAGAZINE

- 14 Les Musées du Rouergue lancent leur nouvelle saison
- 15 Fanny Gombert, danseuse à New York
- 16 Les fresques médiévales de l'église de Villeneuve

CANTONS

GROUPES POLITIQUES

AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Villecomtal, la Petite Rome des Enfarinés

SUR LE VIF...

Le printemps est arrivé





Le Conseil général de la mandature 2011-2014

Jean-Claude Luche réélu à la présidence du Conseil général

Candidat de la majorité départementale, Jean-Claude Luche a été réélu au premier tour, jeudi 31 mars, à la présidence du Conseil général par 26 voix contre 20 au candidat de la minorité, Guy Durand. Jean-Claude Luche a placé d'entrée cette mandature sous le signe d'un projet pour la ruralité (voir ci-dessous).

Le président du Conseil général a insisté sur l'esprit dans lequel il compte poursuivre son action à la tête de l'exécutif départemental. « Les échéances qui se profilent sont capitales... Les évolutions du

contexte national, européen et international, nous imposent des adaptations rapides de nos structures. Les difficultés que vit une partie des Aveyronnais exigent de nous une solidarité sans faille. Vous pouvez compter sur ma fidélité aux valeurs républicaines pour poursuivre, dans cette assemblée et avec tous nos partenaires, le dialogue sur lequel nous avons bâti une gouvernance nouvelle... J'appelle au rassemblement. Les Aveyronnais le méritent. C'est une nécessité pour le département », a conclu le président du Conseil général.

Un projet pour la ruralité

Dans l'intervention qui a suivi sa réélection, Jean-Claude Luche a rappelé que le projet du Conseil général s'appuie sur la ruralité. « Nous sommes convaincus que cette ruralité constitue un formidable atout pour l'Aveyron. Avec le développement durable comme « fil vert », elle doit être moderne, innovante. Elle doit permettre de protéger les plus fragiles d'entre nous, être capable de soutenir l'économie pour l'emploi », a-t-il déclaré. Le président

Luche a appelé au rassemblement des Aveyronnais autour de ce projet, en indiquant que la collectivité départementale y prendrait toute sa part. La mandature de 3 ans qui commence va concrétiser cette volonté à travers diverses mesures, a-t-il souligné. Pour Jean-Claude Luche, « l'Aveyron n'appartient à personne. Le département a besoin de toutes ses forces vives pour réussir un parcours qui le situe au centre du combat pour la ruralité au niveau national ».

Les vice-présidents

Voici, dans l'ordre, la liste des vice-présidents désignés jeudi 31 mars :

Alain Marc (Saint-Rome-de-Tarn), Arnaud Viala (Vézins), Jean-Michel Lalle (Bozouls), Simone Anglade (Espalion), André At (La Salvetat-Peyralès), Pierre-Marie Blanquet (Campagnac),

Renée-Claude Coussergues (Sainte-Geneviève-sur-Argence), Jean-François Albespy (Entraigues), Jean-Claude Anglars (Estaing), Michel Costes (Rieupeyroux), Jean Milési (Camarès), Alain Pichon (Pont-de-Salars), Christophe Laborie (Cornus).

Nouveaux élus

L'assemblée compte 7 nouveaux élus : Vincent Alazard (Laguiole), Annie Bel (St-Sernin-sur-Rance), Eric Cantournet (Villefranche-de-Rouergue), Jean-François Galliard (Nant), Jean-Paul Peyrac (Laissac), Bernard Saules (Rodez-Est) et Daniel Tarrisse (Mur-de-Barrez). Rappelons que, compte tenu de la réforme territoriale applicable en 2014, les élus de 2011 le sont pour 3 ans.

Première réunion

L'installation du Conseil général et le vote pour la présidence ont été présidés par le doyen d'âge, en l'occurrence Pierre Beffre (Aubin), assisté du benjamin de l'assemblée, Bertrand Cavalerie (Capdenac) et, pour les opérations de dépouillement, de deux scrutateurs, Arnaud Viala (Vézins) et Jean-Dominique Gonzales (Millau-Ouest). Pour la minorité, c'est Guy Durand (Millau Est), qui s'est exprimé en souhaitant « bon vent à l'Aveyron ».

Budget 2011

Il sera débattu en session du Conseil général en mars. Auparavant, le débat d'orientations budgétaires aura permis aux élus de prendre connaissance des grands principes sur lesquels va se construire le premier budget de cette nouvelle mandature.

Remplaçants

Les élus ont obligatoirement un (ou une) remplaçant. Le président Jean-Claude Luche a prévu de les réunir pour une rencontre d'information.

Participation

Les élections cantonales des 20 et 27 mars ont été marquées par un fort taux d'abstention au niveau national. L'Aveyron a été meilleur élève que d'autres : 60,70% au 1^{er} tour et 57,42% au 2^e tour

Les 46 élus du Conseil général :



mandature 2011-2014



Peyreleau
Danièle Vergonier



Pont-de-Salars
Alain Pichon



Réquista
Daniel Nespoulous



Rieupeyroux
Michel Costes



Rignac
Anne-Marie Escoffier



Rodez-Est
Bernard Saules



Rodez-Ouest
Nicole Laromiguière



Rodez-Nord
Jean-Louis Roussel



Saint-Affrique
Jean-Luc Malet



Saint-Amans-des-Côts
René Lavastrou



Saint-Beauzély
Jean-Claude Gineste



Saint-Chély-d'Aubrac
Jean-Claude Fontanier



Ste-Geneviève/Argence
Renée-Claude Coussergues



Saint-Geniez-d'Olt
Jean-Claude Luche



Saint-Rome-de-Tarn
Alain Marc



Saint-Sernin sur-Rance
Annie Bel



Salles-Curan
Jean-Louis Grimal



La Salvetat-Peyralès
André At



Sévérac-le-Château
Catherine Laur



Vézins
Arnaud Viala



Villefranche de-Rouergue
Eric Cantournet



Villeneuve-d'Aveyron
Pierre Costes

- 1-3 Lors de la séance d'installation, le 31 mars 2011.
- 2 Le président Luche avec le doyen de l'assemblée Pierre Beffre.





Des autobus aménagés

Rendre les transports accessibles aux handicapés



Sur la ligne Rodez Villefranche-de-Rouergue

Depuis le 24 janvier, et à titre expérimental, la ligne régulière de transports voyageurs en autocar Villefranche-de-Rouergue - Rodez est équipée pour le transport des personnes handicapées.

C'est dans le cadre du schéma directeur d'accessibilité des transports publics, adopté en juin 2009, que le Conseil général a lancé la réflexion avec ses partenaires. Elle a abouti au choix de la ligne Villefranche-de-Rouergue-Rignac - Rodez. Cette ligne a été retenue car sa fréquentation est importante et le nombre d'établissements spécialisés desservis à proximité élevé.

Pour cette mise en service, les conducteurs de l'entreprise ont été formés. L'équipement a concerné les deux autocars (élévateur, sièges démontables, sanglage des fauteuils, plancher anti-dérapant, information des passagers à déficience visuelle et auditive) qui parcourent cet itinéraire. Des arrêts ont été aménagés à Villefranche, au carrefour de Barbet, Lanuéjols, Rignac et aux Farguettes afin de garantir une accessibilité aux personnes handicapées ou à

mobilité réduite. Une aire de stationnement pour le véhicule de l'utilisateur ou de son accompagnant a été réalisée sur ces points.

Pour se rendre aux arrêts aménagés aux heures de passage des autocars, deux possibilités : soit directement, soit avec les transports à la demande (sur réservation) pour les personnes ayant un taux d'incapacité d'au moins 50% et étant titulaire soit d'une carte d'invalidité soit d'une carte de priorité, et habitant les communes d'Anglars-Saint-Félix, Balsac, Belcastel, Bournazel, Clairvaux, Drulhe, Galgan, Goutrens, Lanuéjols, Maleville, Martiel, Mayran, Montbazens, Privezac, Rignac, Roussennac, Saint-Igest, Saint-Rémy, Toulonjac, Vaureilles, Villeneuve et Villefranche-de-Rouergue. Pour ce dernier cas, aucun supplément de prix ne sera demandé par rapport au tarif de la ligne régulière.

Pour plus de renseignements, il est possible de contacter le service des transports du Conseil général au 05 65 59 34 90.

PENSEZ À RÉSERVER !

La réservation du transport à la demande pour se rendre aux arrêts aménagés sur la ligne (place de la Liberté à Villefranche-de-Rouergue, carrefour de Barbet sur la commune de Malville, Lanuéjols, place du foirail à Rignac, Les Farguettes et gare routière de Rodez) est à faire au plus tard la veille du déplacement avant 18 heures auprès de l'entreprise Gauchy au 05 65 81 12 92.

La loi du 11 février 2005 C'est elle qui donne obligation aux Conseils généraux d'élaborer un schéma directeur d'accessibilité pour les personnes handicapées, notamment en matière de transports publics mais aussi pour la voirie, les espaces publics, les bâtiments ouverts au public... Sa mise en œuvre doit être effective en 2015.

Bilan dans un an Pour le Conseil général, le coût des travaux s'élève à 280 000 € pour l'aménagement des arrêts et à 50 000 € pour l'exploitation des services de transports à la demande. Après une année de fonctionnement, il sera établi un bilan qui permettra de décider de la suite à donner et, éventuellement, d'étendre le service sur d'autres secteurs.

Rouquier le visionnaire

Christophe Belmon le souligne : Georges Rouquier a « touché à tout ». Considéré comme « le père du documentaire », il a également tourné de nombreuses fictions, abordant « des sujets de société avec beaucoup de pertinence. C'était, dit M. Belmon, un visionnaire ». Georges Rouquier est né le 23 juin 1909 à Lunel Viel, d'un père aveyronnais et d'une mère languedocienne. Il découvre le cinéma en achetant les places les moins chères, celles qui sont situées derrière l'écran. C'est après la mort de son père en 1915, à Verdun, que Georges est envoyé chez son oncle, à Goutrens, à la ferme de Farrebique où il restera six mois. Puis, devenu typographe, il « monte » à Paris, chez sa cousine Renée. Cinéphile assidu, il tourne son premier film, *Vendanges*, en 1929. Mais alors que naît le cinéma parlant, il doit attendre treize ans pour qu'une nouvelle chance lui soit donnée. Ce sera Le tonnelier qui obtiendra le grand prix ex-aequo du film documentaire. Le début d'une longue carrière menée jusqu'à sa mort, en 1989.



Ouverture en juin

Espace Georges Rouquier Le beau pari de Goutrens

L'espace Georges Rouquier à Goutrens, c'est un projet lancé en 1998. Il ouvrira ses portes en juin, porté par la commune et l'association Georges Rouquier.

Une reconnaissance de Georges Rouquier, la culture apportée à la campagne au plus grand nombre, des retombées économiques pour le village : ce sont, résumés, les objectifs du projet de cet espace dédié au cinéaste.

L'association, présidée par Jean-Claude Trébosc, a été créée en 2000. Auprès d'elle, la commune s'est engagée, comme le souligne le maire, Alain Laporte, en prenant en charge l'investissement financier que représentent la construction du bâtiment et la scénographie, soit 500 000 € financés à 80% par l'Etat (45%), le Conseil général (20%) et le Conseil régional (15%).

Le parcours de la visite comprend, après le hall d'accueil, quelques repères biographiques. Puis vient *Farrebique*, mis en écho par un dispositif scénographique avec *Biquefarre*. Ensuite, dans une grande



« seul espace en France dédié à un cinéaste ».

celui de projection dont la programmation sera adaptée aux visiteurs et pourra être renouvelée périodiquement. Cette salle, accessible directement de l'extérieur, sera disponible pour d'autres projections ou des réunions associatives.

« Est-ce un projet démesuré, titanesque ? » interroge Christophe Belmon, vice-président de l'association. Pour lui comme pour Alain Laporte, il s'agit plutôt d'un « beau pari » autour du « seul espace en France dédié à un cinéaste ».

salle de quelque 60 m², est proposé un panorama des films de Georges Rouquier dans sept alvéoles semi-ouvertes. Est également prévu un espace d'expositions temporaires avant

Autour de Farrebique et Biquefarre

La scénographie de l'espace Georges Rouquier a été pensée autour de *Farrebique* et *Biquefarre*, les deux films tournés à Goutrens.

Le premier, tourné en 1946, obtient le prix de la critique internationale à Cannes, le second le grand prix spécial du jury au festival de Venise en 1983. L'ouverture de l'espace est prévue en juin.

Deux emplois sont créés. 3 000 à 4 000 entrées par an sont espérées pour un tarif de quelque 5 €. Pour en savoir plus : le site internet (www.georgesrouquier.org) et le livre de Dominique Auzel : *Georges Rouquier, cinéaste, poète et paysan* (éd. du Rouergue, 1993).



Théâtre au collège pour 2 500 jeunes

La deuxième édition de l'opération « Théâtre au collège » est lancée, sur les bases qui ont fait son succès lors de la première édition. Les représentations se succèdent jusqu'en mai.

Certains savent que ce n'est pas si évident que cela le paraît, pour un jeune, d'avoir accès au théâtre. Et, en même temps, de découvrir à la fois un lieu qui lui est dédié et des professionnels qui viennent expliquer leur métier.

Après « Collège au cinéma », la découverte du patrimoine, l'octroi d'un dictionnaire aux élèves qui entrent en 6^e et la mise en place du chèque'ados, l'opération « Théâtre au collège », initiée par le Conseil général, vise à faciliter l'accès des jeunes à la culture. Elle propose aux élèves de 4^e des collèges publics et privés du département qui sont volontaires de découvrir des œuvres théâtrales, choisies par des programmateurs locaux. Chaque spectacle est accompagné d'un travail pédagogique, en amont et en aval de la représentation, conduit par les enseignants, et d'animations réalisées par des comédiens ou des professionnels du théâtre.

En une saison (à titre expérimental), l'opération est devenue un axe fort de la politique culturelle du Conseil général. Il s'agit en effet d'intéresser et de former les collégiens à une expression artistique qui a parfois du mal à trouver son public jeune. Pari réussi en 2010 autour de textes de Daniel Keene, Guy de Maupassant et Jean-Philippe Ibos qui ont enchanté les participants. L'édition 2011 est en cours.

Le coup d'envoi a été donné dans le merveilleux théâtre à l'italienne de Villefranche-de-Rouergue. Elle se poursuit sur les secteurs de Rodez, Millau-Sud Aveyron et Capdenac-Bassin de Decazeville. L'opération (pour laquelle le Conseil général a prévu 80 000 €) permettra de donner cette année quelque



La première de la saison
à Villefranche-de-Rouergue

70 heures de représentation en 36 séances et près de 180 heures d'animation. Près de 2 500 élèves sont concernés dans 36 établissements du département.

Test réussi

La saison 2009-2010 de l'opération « Théâtre au collège » était expérimentale. Le test a été réussi au-delà des espérances. 19 collèges ont participé (11 établissements publics et 8 privés), sur la base d'une pratique pédagogique dans le domaine du théâtre. Ce sont ainsi 1 700 élèves de 4^e qui ont pu bénéficier de cette sensibilisation au théâtre et aux métiers liés à l'activité théâtrale. Les opérateurs culturels associés ont présenté chacun

un spectacle dans leur secteur géographique (Rodez, Villefranche-de-Rouergue, Millau-sud Aveyron) et animé des séances pédagogiques en lien avec les compagnies. Un questionnaire d'évaluation a été adressé en juin aux établissements.

L'analyse des retours a fait ressortir une appréciation très positive qui a amené le Conseil général, qui a consacré l'an dernier près de 45 000 € à l'opération, à la reconduire pour l'année scolaire 2010-2011.



4 compagnies se produiront

PARTENAIRES

L'efficacité de l'opération repose sur le partenariat avec les acteurs locaux de l'animation culturelle. Ils apportent un précieux concours pour la mise en œuvre opérationnelle. Il s'agit cette année de la MJC de Rodez, de La Maison du Peuple de Millau, des Espaces culturels villefranchois à Villefranche-de-Rouergue et de Derrière le hublot à Capdenac. Les compagnies retenues sont : Flagrant Désirs pour « Un obus dans le cœur », Compagnie Saliéri-Pagès pour « Le bonheur de la tomate », Les Royales Marionnettes avec La légende merveilleuse de Godefroy de Bouillon » et Humani avec « L'Albatros ».



Bourse au développement durable :

La bourse au développement durable est destinée à mobiliser les acteurs locaux et à susciter des projets exemplaires qui intègrent les grands principes liés à cette démarche. Les projets qui ont été récompensés par le Conseil général pour l'édition 2010 vont dans ce sens. Ils ont permis de braquer les projecteurs sur cinq initiatives.

L'édition 2010 de la bourse au développement durable, sur le thème de la réduction des déchets, a mobilisé douze candidats. Un prix ou une mention spéciale ont été décernés à cinq d'entre eux. La remise des prix aux lauréats a été l'occasion de rappeler l'engagement du Conseil général dans une démarche globale de développement durable sous tous ses aspects : économique, social, environnemental, ce dernier point constituant le cœur du programme. La collectivité départementale a mis en place un dispositif, avec plusieurs outils : appui aux actions de sensibilisation

et de vulgarisation, soutien à l'investissement, accompagnement administratif et technique des partenaires. La bourse au développement durable, créée en 2006, fait partie de la panoplie. Elle fait œuvre de pédagogie par l'exemple des projets.

Les efforts portent leurs fruits. Ainsi, il y a quelques mois, l'hebdomadaire La Vie classait l'Aveyron au premier rang des départements écologiques. Ce résultat est celui de tous les Aveyronnais, a souligné le président du Conseil général lors de la réception des lauréats.

1^{er} PRIX



Terre-e-cole

Fabienne Bertholom est entrepreneur salariée au sein de Capcoop, coopérative d'activité et d'emploi. Elle est également mère de famille. Et c'est dans ce dernier rôle qu'elle s'est rendue compte du manque cruel d'information sur les couches lavables qui rendent les poubelles plus légères. Certes, il y a Internet. Mais ce n'est pas suffisant, car il est impossible de voir et d'essayer. Elle a donc décidé de mettre en place une sensibilisation des personnes intéressées (parents, collectivités locales, professionnels, associations...) en s'appuyant sur les partenaires du secteur (SYDOM, protection maternelle et infantile, centres sociaux, CODES, fédération d'éducation populaire...). Son projet repose sur des actions de promotion, de formations, d'outils de communication, d'organisation de réunions d'information.

2^e PRIX



Ecole primaire de Ste-Juliette-sur-Viaur

La rénovation de l'école primaire (qui accueille une quarantaine d'élèves) a été l'occasion, dans le cadre du programme Eco Ecole, de lancer réflexion et actions sur la gestion des déchets : recyclage d'ordinateurs, ateliers de tri sélectif (papier, piles, portables, cartouches d'encre), compostage des déchets de la cantine, nettoyage du village et celui des berges du Viaur. Le carnaval du 19 mars dernier a permis de faire passer les messages. La même démarche de sensibilisation est lancée dans le domaine du compostage pour les foyers du secteur.

Partenaires : contrat de rivière Viaur, communauté de communes de Cassagnes, Pays Ruthénois, CPIE du Rouergue.

la pédagogie par l'exemple

3^e PRIX



Découverte Causse et Nature

Le projet – compost maison au secours de la planète – est porté par Découverte Causse et Nature à Millau. Il entre dans le cadre du programme éco-école auprès de l'école pilote Saint-Martin-les-lauriers roses, avec plusieurs ateliers. L'objectif est la création d'une dynamique locale avec équipement des établissements scolaires du territoire des Grands Causses de lombricomposteurs. Quinze classes rurales de l'enseignement primaire sont concernées. Soit 300 jeunes.

Partenaires : communauté de communes de Millau Grands Causse, ADEME, Conseil général.

MENTION SPÉCIALE



Cité scolaire Jean-Jaurès à Saint-Affrique

Le projet de l'établissement, collège et lycée, porte sur la mise en place du tri sélectif entre le recyclable, le non recyclable et le traitement des déchets organiques. Ceux-ci représentent 160 grammes par élève et par repas de la cantine (qui sert en moyenne 500 repas par jour). 29 classes sont concernées. Des tests ont été effectués pour roder le système afin de le rendre plus performant. On s'oriente vers l'installation d'un lombricomposteur sur le site.

Partenaires : communauté de communes et mairie de Saint-Affrique

MENTION SPÉCIALE



Collège Paul Ramadier à Decazeville

Le projet autour du développement durable, interne à l'établissement, est en place depuis trois ans. Dans ce cadre, sont traitées des questions de récupération, réutilisation et recyclage du papier. Il aborde aussi, depuis deux années scolaires, le compostage des déchets du self (80 kg par semaine). Après une période test, le système va permettre d'utiliser le compost dans un jardin potager mis en place par l'établissement qui accueille 462 élèves.

Cette action a permis également de réfléchir au contenu des assiettes des collégiens, en particulier en terme de quantité. Partenaires : communauté de communes et Association Canopée.



Entraînement à la piscine de Rodez

Plongée sous-marine

L'excellent niveau des Aveyronnais

Avec quelque 350 plongeurs et six clubs, l'Aveyron pratique la plongée sous-marine, en lacs, rivières et piscine pour l'entraînement. De quoi garantir un excellent niveau technique, notamment dans une branche spécifique : la plongée souterraine.

Les clubs de l'Aveyron (Rodez, Millau, Espalion, Capdenac, EDF et Montpeyroux, créé en 2010) sont dits « de terre » dans le jargon. Cela signifie, on le comprend, que les plongeurs n'ont pas un accès direct à la mer. Comme l'expliquent Rodolphe Maljean, président du comité départemental de plongée de l'Aveyron, et Xavier Noal, président du club de Rodez, les entraînements se font en rivières, en lacs ou en piscine, et ceci tout au long de l'année. Les plongeurs aveyronnais sont donc habitués à des conditions particulières : eau plutôt fraîche voire froide en hiver – avec, pour ceux qui sont tentés, plongée sous la glace –, mais aussi « chargées », n'offrant qu'une visibilité assez faible.

« Ce que le plongeur a acquis dans ces milieux un peu difficiles, souligne Xavier Noal, l'aguerrit ».

Et lorsqu'au printemps et durant l'été, il se retrouve en mer, sur les côtes françaises mais aussi dans des eaux plus lointaines, c'est tout plaisir.

Autre spécificité locale sur laquelle insiste Rodolphe Maljean : la plongée souterraine. Ils sont une quinzaine de plongeurs spéléo « dont certains de pointe ». Une pratique que le comité départemental entend valoriser au cours de cette année 2011.

Xavier Noal souligne également que la plongée est une activité de pleine nature dont les règles sont extrêmement respectueuses de l'environnement. Exemple : « On ne ramasse jamais rien sur le fond ». A noter, pour ceux qui seraient tentés, que tout le matériel est prêté par les clubs pour la première année de pratique.

350
plongeurs
6 clubs



CONTACT

Les coordonnées des six clubs aveyronnais sur le site internet suivant : <http://plongeur.free.fr>



De l'oxygène dans l'air

Le Conseil général a subventionné l'achat d'un compresseur à membrane qui permet d'enrichir en oxygène l'air des plongeurs, atténuant ainsi la fatigue et la durée des paliers lors de la remontée. « Avec cet air, l'organisme est moins sollicité », témoigne Xavier Noal. Le projet a été présenté par le club de Rodez et porté avec le comité départemental. Il témoigne de l'excellent niveau technique des plongeurs aveyronnais. Cet équipement, installé à Rodez, est évidemment à la disposition de tous les plongeurs du département. Il faut savoir que les clubs aveyronnais sont les seuls en France de type associatif à disposer de ce compresseur.

Jeux de l'Aveyron, la fête des sports collectifs



Le Grand Rodez a accueilli plus de 2000 collégiens venus de tous les coins du département pour une fête très réussie des sports collectifs.

La collaboration entre le Conseil général et les fédérations sportives scolaires (UNSS et UGSEL) a débouché, le 23 février dernier, sur une 11^e édition des Jeux de l'Aveyron (sports collectifs) particulièrement réussie. Plus de 2 000 collégiens et quelque 230 équipes se sont en effet amicalement affrontés dans 5 disciplines : basket, handball, volley-ball, football et rugby. Les compétitions se sont déroulées sur les terrains et gymnases mis à disposition par les communes de Rodez, Druelle, Olemps, Onet-le-Château et Le Monastère. Pour transporter vers la région ruthénoise les élèves en provenance de 41 établissements scolaires et les déplacer sur les différents sites, le Conseil général avait affrété 45 bus.

A l'issue de la journée, l'Amphithéâtre de Rodez a rassemblé les acteurs pour une remise des récompenses très conviviale qui a bénéficié de la présence de plusieurs membres, garçons et filles, des principales équipes fanion des clubs du département.



Les « Prim'air nature »

19 journées de découverte des activités de pleine nature sont proposées de fin avril à début juillet aux élèves des classes primaires licenciés de l'USEP et de l'UGSEL. Le comité départemental de randonnée pédestre est partenaire afin de permettre une meilleure approche des sentiers aveyronnais. Au programme de chaque rencontre également : tir à l'arc et course d'orientation. Le Conseil général prend en charge les déplacements de 3 500 élèves venus d'une centaine d'écoles.

La boucle druelloise

Le 1^{er} mai se disputera à Druelle la 19^e édition de la course pédestre « La Boucle druelloise ». Le départ est fixé à 15 h 30 devant la salle des fêtes pour les jeunes et la course nature des 21 km et à 16 h pour les 6 et 10 km. Le bulletin d'inscription est disponible sur le site : www.cdchs12.org

Les raids scolaires

Dans le cadre de son schéma départemental des activités de pleine nature, le Conseil général est partenaire de l'UNSS pour l'organisation des raids scolaires des collèges et des lycées. C'est à nouveau sur le secteur de Najac que 1 000 jeunes scolaires vivront en équipes des épreuves multiples de course d'orientation, trail, tir à l'arc, VTT, canoë-kayak, pont de singe...

La journée du 18 mai sera réservée aux lycées et les 7, 8 et 9 juin aux collèges. Un accent particulier sera mis sur le développement durable et la citoyenneté par la mise en œuvre d'actions liées au respect de l'environnement et à la solidarité dans les équipes, mais aussi par l'intégration de jeunes licenciés du sport adapté.

La nuit des musées

Salles-la-Source

- > 14 mai de 20h à 24h
- > Entrée gratuite
- > Titre : « Si le musée m'était conté... »
- > Découverte des collections du musée par des contes, des lectures, des récits et mémoires mis en scène.

Montrozier

- > 14 mai de 14h à 24h
- > Entrée gratuite
- > Programme : Tout au long de la journée et de la soirée, de nombreuses activités inédites seront proposées au public afin de mieux comprendre le Néolithique, période présente au musée de Montrozier sous forme d'abécédaire. Les visiteurs pourront découvrir en famille les animations concoctées par le musée :
 - Animations autour de l'alimentation à l'époque du Néolithique, démonstrations, discussions, dégustations...
 - Activités autour de la vie quotidienne au Néolithique : travail du métal, fabrication de poteries, technique de construction en torchis, travail de fibres végétales, fabrication de perles.
 - Confection de statues menhirs.

Espalion :

Musée Joseph Vaylet / Musée du Scaphandre :

- > 14 mai de 19h à 22h
- > Soirée littéraire et musicale : « La Provence rencontre le Rouergue », Couvent de Malet Saint-Côme-d'Olt (route d'Aubrac) à 20h.



Animation au musée de Montrozier

Les Musées du Rouergue lancent leur nouvelle saison

Une exposition temporaire à Salles-la-Source, un guide de visite sous forme de BD à Espalion, un abécédaire très ludique à Montrozier : les Musées du Rouergue entrent dans leur saison 2011.

Pressoirs, moulin à huile, pierre, terre cuite, fer, cuivre..., agriculture, métiers du bois..., chasse, pêche, élevage, tannerie... : le musée de Salles-la-Source présente les métiers traditionnels dans la très belle bâtisse d'une ancienne manufacture de fil et drap de laine. Cette année, du 4 juillet à fin octobre, les visiteurs découvriront la modernisation de l'agriculture à travers des photographies, des films et des documents audio rassemblés par l'Institut occitan du Rouergue. Une exposition qui illustre l'importance des activités agricoles dans la société aveyronnaise traditionnelle des XIX^e et XX^e siècles.

A l'espace archéologique de Montrozier, ce sont deux expositions inédites qui sont à parcourir, du 4 avril à fin novembre. L'une, sous forme d'abécédaire, raconte la préhistoire de A à Z aux enfants. Ponctué d'ateliers sur le travail du silex, le filage de la laine... elle permet de découvrir aussi bien la recherche archéologique que le mode de vie des hommes du néolithique. L'autre a été élaborée à partir des vestiges archéologiques découverts sur les trois sites remarquables que sont Roquemissou pour la préhistoire, Argentelle pour l'époque gallo-romaine et le château de Bertholène pour le Moyen Age. Des études récentes permettent de proposer un nouveau regard.

A Espalion, deux bâtiments sont à découvrir. Dans l'ancienne église Saint Jean-Baptiste, on plonge dans deux univers très différents : le cabinet de curiosité de l'érudite qu'était Joseph Vaylet et le musée du scaphandre qui présente les inventions pionnières de l'univers subaquatique, dont le régulateur breveté en 1864 par trois Espalionnais : Benoît Rouquayrol, Auguste et Louis Denayrouse. Cette année, un guide sous forme de bande dessinée sera à la disposition des visiteurs. Dans les anciennes prisons, modèles du genre puisqu'elles furent l'une des premières de France à utiliser le système cellulaire, deux nouvelles expositions attendent les visiteurs, de juin à septembre : l'une porte sur les recherches, les découvertes et les innovations scientifiques du XX^e siècle à travers un parcours ponctué de récits journalistiques, de témoignages vidéos et d'objets d'un passé très récent qui illustrent la recherche d'aujourd'hui ; l'autre présente des ouvrages rares, des albums contemporains et de nombreux objets sur le thème de l'exploration des fonds marins.

INFORMATIONS

Sur le site internet du Conseil général : www.cg12.fr

Des tarifs et des animations

L'entrée des Musées du Rouergue est gratuite pour les moins de 26 ans. De plus, avec la carte pass délivrée lors de la première visite, c'est plein tarif pour le premier musée, tarif réduit pour le deuxième et gratuit pour le troisième. A savoir également : les animations et les ateliers sont très nombreux.



Fanny Gombert, danseuse à New York



Le mélange des cultures y est incroyable et se fait la plupart du temps dans le respect des uns et des autres »

Fanny Gombert est danseuse professionnelle. Son métier, elle l'exerce à New York. Agée de 24 ans, originaire de Rodez, elle fait partie de la prestigieuse troupe Martha Graham avec laquelle elle vient de danser en Italie.

C'est comme si Fanny avait toujours dansé. Elle a cette silhouette, cette démarche des danseuses. Son apprentissage, elle l'a fait à Rodez, chez Dominique Jean. C'est à Paris qu'elle a découvert la technique Graham.

« A l'époque, dit-elle, je n'avais fait que du classique et du jazz. La technique Graham m'a énormément plu car elle met l'accent sur la respiration, les émotions du corps. Mon professeur nous parlait souvent de l'école Martha Graham de New York où elle avait elle-même étudié vingt ans plus tôt. Je me suis donc envolée pour New York ».

La découverte de New York fut « fantastique » et l'adaptation de Fanny fut « très facile. La ville est dynamique, les gens y restent très sympathiques et courtois. Le mélange des cultures y est incroyable et se fait la plupart du temps dans le respect des uns et des autres ».

Côté danse, c'est également le foisonnement. « J'ai eu l'occasion, poursuit Fanny, de suivre de nombreuses classes avec des chorégraphes renommés, d'aborder différents styles de danse. J'ai pu voir sur scène les compagnies dont tout le monde parle. J'ai pu assister à des conférences données par les chorégraphes, apprendre l'histoire de la danse américaine ».

Alors qu'elle avait la chance, comme elle le dit, de faire partie de la troupe Martha Graham qui regroupe les douze meilleurs étudiants de l'école, elle a pris la décision de tenter sa chance en juillet 2010 pour obtenir « un vrai premier boulot de danseuse professionnelle ». Cela signifie qu'elle s'est soumise à la dure loi des auditions. Démarche payante.

« Tout s'est fait très vite : je n'avais même pas quitté l'école que j'obtenais un poste d'un an dans une troupe de Brooklyn appelée « White Wave Dance Company ».



MARTHA GRAHAM DANCE SCHOOL

Le nom de Martha Graham est célèbre car elle fut l'une des plus grandes chorégraphes de la danse moderne américaine du XX^e siècle. De 1930 à 1991, elle a chorégraphié des centaines de pièces qui ont été présentées dans le monde entier. Sa renommée est toujours au plus haut, portée par la compagnie qu'elle avait créée et qui est aujourd'hui dirigée par l'une de ses danseuses.



Fanny Gombert de Rodez à New York

Ce furent tout de suite des spectacles à New York à l'automne et au cours de l'hiver tandis que des projets pourraient mener Fanny en Corée et en Haïti en octobre prochain.

Mais il ne faut pas croire que la vie d'une danseuse professionnelle n'est liée qu'à une seule troupe. Elle est plutôt, explique Fanny, « faite de pointillés ». Il pourrait y avoir un revers à la médaille car « cela implique aussi un emploi du temps très instable et aucune sécurité d'emploi. A chacun de trouver le boulot, de se créer des connections en espérant qu'elles vont marcher dans une semaine, un mois ou un an ». Mais pour Fanny, il suffit de « se jeter dans la bonne bulle dans cette marmite qui bouillonne d'activité qu'est New York ».



Les fresques médiévales de l'église de Villeneuve

Des pèlerins en train de cheminer, la légende du Pendu dépendu, un Christ en Majesté : ces peintures auraient été réalisées au début du XIV^e siècle. Consacrées au culte de saint-Jacques, elles se déploient dans l'église romane de Villeneuve-d'Aveyron.

Elles furent longtemps dissimulées au regard, sous un badigeon de chaux. Leur mise à jour, réalisée en 1965 et leur restauration par Marcel Nicaud, fut initiée, souligne Pierre Costes, maire et conseiller général de Villeneuve, par Georges Pompidou. Exceptionnelles, elles rappellent que Villeneuve est située sur l'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et que les pèlerins devaient y faire halte.

Ce « cycle peint » daterait de 1307, quelques années, donc, après l'agrandissement de l'église primitive contre laquelle une nef unique de style gothique languedocien a été construite. Les peintures sont organisées en trois niveaux dans l'une des absides. Dans la partie basse, des pèlerins cheminent. Le premier, Jacques le Majeur, est coiffé d'un chapeau à large rebord et brandit un bourdon surmonté d'un double pommeau. Les trois autres sont vêtus d'un long manteau, portent des chausses et une coule qui enveloppe leur visage ou est rabattue. La coquille Saint-Jacques est visible sur chacun d'eux.

Au-dessus est illustrée la très populaire légende du Pendu dépendu dans sa version ibérique, en un témoignage rare et précoce. L'histoire met en scène une famille de pèlerins vers 1130. Le fils, condamné par erreur, est pendu. Les parents poursuivent leur route jusqu'à Compostelle et à leur retour, ils découvrent le jeune homme toujours pendu mais vivant : l'une des scènes peintes le montre soutenu par saint-Jacques. Le gouverneur, auquel les parents demandent qu'on dépende leur fils, leur répond qu'il n'est pas plus vivant que les volailles qu'il s'apprête à manger. A ces mots, un coq embroché ressuscite et s'envole. La libération du jeune homme est alors accordée. Les peintures ont valeur pédagogique : elles condamnent le mensonge et exaltent la vertu comme la dévotion.

Au-dessus, dans le cul-de-four, est représenté le Christ en Majesté. Il bénit les fidèles de sa main droite. Le nettoyage et la restauration ont mis en évidence un repentir : un Christ de dimension plus modeste.



VISITEURS ET PÉLERINS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Christophe Evrard, animateur de l'architecture et du patrimoine du Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue (Association des Bastides en Rouergue), souligne que les commanditaires et les peintres ont « délibérément souhaité s'adresser aux pèlerins qui découvriraient l'édifice au cours d'un voyage long et périlleux, venant y prier

et sans doute vénérer des reliques avant de rejoindre l'hôtellerie qui leur était dédiée en face de l'église ».

Aujourd'hui, visiteurs et pèlerins peuvent découvrir ces peintures. Pierre Costes envisage une démarche visant à l'inscription des peintures et de l'église au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'église de Villeneuve-d'Aveyron





Villeneuve-d'Aveyron
Pierre Costes



La mairie rénovée à Saint-Igest

Après plusieurs travaux d'embellissement du petit village de Saint-Igest, la municipalité a décidé l'aménagement du bâtiment communal de la mairie. Ce programme, d'un coût avoisinant les 100 000 €, est soutenu par quelques subventions dont celle du Conseil général (16 000 €). Ce bâtiment disposera désormais de locaux mieux adaptés, plus fonctionnels avec un accès pour handicapés. La salle de réunion, sise dans l'ancienne école, sera mise en conformité avec les normes actuelles. L'harmonie du lieu est respectée par un ravalement de façades en pierres apparentes. « Salle de réunions, salle des fêtes, le cœur de Saint-Igest est un pôle de vie ».



Aubin
Pierre Boffre



La déviation de Viviez est opérationnelle

La déviation de Viviez a été touchée par les fortes précipitations du début novembre. Une fissure apparue sur le talus dominant la RD 840, sur une zone que des études géologiques avaient identifiée comme présentant un risque faible, a provoqué un éboulement. Conscient des difficultés créées par la fermeture de la RD 840, le Conseil général a fait démarrer les travaux de réparation dans le cadre d'une procédure d'urgence. Une voie de circulation a été ré-ouverte mi-janvier et le chantier achevé fin mars. Ces travaux de confortement, estimés à 1,3 M€ HT, sont financés dans le cadre de l'opération globale de Viviez dont les 2 tranches ont coûté 19 M€.



Baraqueville
Didier Mai-Andrieu



L'extension urbaine de Gramond

C'est un vaste chantier – dont l'avant-projet d'aménagement arrive à son terme – que va lancer dès 2012 la municipalité de Gramond. Sont en effet prévus dans le cadre de l'urbanisation d'une surface de 5 ha, sur le site « Le Bouscaillou », un espace d'animations et d'expositions socio-culturel, un lotissement de 20 lots pour logements individuels et 2 lots affectés à des équipements collectifs sociaux et seniors ainsi qu'un emplacement en réserve pour construire une école, sans oublier des espaces publics aménagés. Cette extension urbaine du village bénéficiera de la mise en œuvre d'une approche environnementale de l'urbanisme (AEU®).



Camarès
Jean Milési



« La Clote » redonne vie à Arnac

Le 24 juillet prochain, l'association « La Clote » – du nom de la source qui alimentait, jusqu'au début des années 1900, les maisons du lieu-dit La Mouline sur la commune d'Arnac – fêtera ses 10 ans. Une décennie que les adhérents ont mis à profit pour restaurer, peu à peu, le petit patrimoine : une fontaine tout d'abord, puis le four à pain communal, une chapelle, une croix ancienne, les vitraux de l'église et, en cours actuellement, la passerelle du Sarlenc. Tous ces bénévoles, dont nombre de « résidents secondaires » très investis, redonnent vie au village. L'association dispose d'un site internet : www.la.clote.free.fr

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

La majorité départementale confortée au service de l'Aveyron et des Aveyronnais

Suite aux élections cantonales des 20 et 27 mars dernier, la majorité départementale a été confortée autour de Jean-Claude Luche, Président du Conseil général de l'Aveyron.

Cette majorité est composée de :

Jean-François ALBESPY, Canton d'ENTRAYGUES-SUR-TRUYERE
 Monique ALIES, Canton de BELMONT-SUR-RANCE
 Simone ANGLADE, Canton d'ESPALION
 Jean-Claude ANGLARS, Canton d'ESTAING
 André AT, Canton de LA SALVETAT-PEYRALES
 Annie BEL, Canton de SAINT-SERNIN-SUR-RANCE
 Pierre-Marie BLANQUET, Canton de CAMPAGNAC
 Jean-Paul PEYRAC, Canton de LAISSAC
 Bernard BURGUIERE, Canton de CONQUES
 Michel COSTES, Canton de RIEUPEYROUX
 Renée-Claude COUSSERGUES, Canton de SAINTE-GENEVIEVE SUR-ARGENCE
 Vincent ALAZARD, Canton de LAGUIOLE
 Jean-Claude FONTANIER, Canton de SAINT-CHELY-D'AUBRAC
 Jean-Louis GRIMAL, Canton de SALLES-CURAN
 Christophe LABORIE, Canton de CORNUS
 Jean-Michel LALLE, Canton de BOZOULS
 René LAVASTROU, Canton de SAINT-AMANS-DES-COTS

Jean-Claude LUCHE, Canton de SAINT-GENIEZ-D'OLT
 Alain MARC, Canton de SAINT-ROME-DE-TARN
 Jean MILESI, Canton de CAMARES
 Alain PICHON, Canton de PONT-DE-SALARS
 Jean-François GALLIARD, Canton de NANT
 Gisèle RIGAL, Canton de MONTBAZENS
 Bernard SAULES, Canton de RODEZ-EST
 Danièle VERGONNIER, Canton de PEYRELEAU
 Arnaud VIALA, Canton de VEZINS-DE-LEVEZOU

Cette nouvelle majorité reste ouverte à ceux qui, loin de toute doctrine partisane, souhaitent travailler dans l'intérêt de l'Aveyron et des Aveyronnais. Estimant que la gestion de nos territoires ne doit pas faire l'objet d'un traitement partisan, nous continuerons à œuvrer à la solidarité des hommes et des territoires aveyronnais en retenant toutes les bonnes initiatives d'où qu'elles proviennent.

Vous trouverez auprès de vos conseillers généraux disponibilité, accueil, ouverture, tolérance.

N'hésitez pas à les contacter.

Contact : Groupe de la majorité départementale - Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - 12000 Rodez - Tél. 05 65 75 80 93
 Fax. 05 65 73 07 49 - Courriel : union.aveyron@wanadoo.fr

Groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche)

Construire un projet pour l'Aveyron

Les élus de gauche remercient chaleureusement les Aveyronnais de la confiance qu'ils ont témoignée à leurs candidats. Les valeurs et les propositions qu'ils ont portées durant l'élection cantonale seront défendues avec vigueur pendant 3 ans.

Nous serons attentifs à la politique menée par le Département, et plus particulièrement dans les domaines de l'aide à domicile, du soutien aux communes et de la gestion financière.

Les élus de gauche seront force de propositions. Les Aveyronnaises et les Aveyronnais doivent être entendus dans leur diversité. Les enjeux sont importants. La crise n'est pas terminée pour un grand nombre de nos concitoyens et le Conseil général doit intervenir avec plus de force pour retrouver une croissance dynamique. En 2011, la Région Midi-Pyrénées devrait connaître une croissance de 2,3 %. L'Aveyron ne peut pas passer à côté.

A ce jour, le groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers Gauche) compte 20 conseillers généraux. Cette équipe comprend des élus des trois circonscriptions. Elle est composée d'élus de cantons ruraux et de cantons urbains. De nombreux élus locaux siègent dans l'assemblée départemen-

tales. Ils seront garants de la représentation du monde rural au sein du Conseil général.

L'équipe est composée de Pierre Beffre (Aubin-Cransac), Régis Cailhol (Cassagnes-Bégonhès), Bertrand Cavalerie (Capdenac-Gare), Eric Cantournet (Villefranche-de-Rouergue), Pierre Costes (Villeneuve), Pierre Delagnes (Decazeville), Guy Durand (Millau-Est), Anne-Marie Escoffier (Rignac), Anne Gaben-Toutant (Marcillac-Vallon), Jean-Claude Gineste (Saint-Beauzély), Jean-Dominique Gonzales (Millau-Ouest), Nicole Laromiguière (Rodez-Ouest), Catherine Laur (Séverac-le-Château), Didier Mai-Andrieu (Baraqueville-Sauveterre), Jean-Luc Malet (Saint-Affrique), Jean-Pierre Mazars (Naucelle), Daniel Nespoulous (Réquista), Jean-Louis Roussel (Rodez-Nord), Daniel Tarrisse (Mur-de-Barrez), Bernard Vidal (Najac).

Les Conseillers généraux de notre groupe sont à votre disposition pour répondre à vos questions et travailler ensemble à un nouveau projet pour l'Aveyron.

Groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche)

MUSIQUE



Rencontres régionales du saxophone

Souhaitant mettre en valeur le saxophone et le répertoire contemporain de cet instrument, le Centre à rayonnement départemental organise des rencontres de saxophone ouvertes à l'ensemble des saxophonistes de Midi-Pyrénées. Ces rencontres seront animées par Marie-Bernadette Charrier et Jean-Pierre Caens.

- > Du 14 au 17/04, auditorium Sainte-Catherine à Rodez.
- > Le 16/04 à la Chapelle royale.
- > Le 17/04 à Sébazac. Tél. 05 65 73 80 30. contact@crd-aveyron.fr

Festival Arts en Scène

L'association 12 touch présente la 6^e édition avec le retour de Stupéflip avec à leurs côtés Radio radio et Pulpalicious, puis le mariage de deux groupes au sommet du hip-hop orchestral : les américains de Beat Assaillant et les australiens de True Live.

- > Les 23 et 24/04 à Luc-la-Primaube Prévente : 12 €, sur place : 14 €, pass 2 jours : 20 euros Renseignements : www.12touch.fr/artsenscene

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



Le blog de la MDC

Créé dans le cadre du 20^e anniversaire de la Mission départementale de la culture, ce blog témoigne de la volonté de la MDC de coller à son temps et de toucher un public plus large en s'adressant notamment aux jeunes, internautes patentés. Il s'agit d'un espace d'expression libre et réactif où l'on peut trouver, au sein de trois sections, des informations sur la culture en Aveyron, le calendrier des événements concoctés par la MDC et un lieu d'échanges au travers de tribunes libres. Ce blog, qui permet de diffuser au plus grand nombre les activités de la Mission grâce aux « outils sociaux » (facebook, etc...), est complémentaire du site Aveyron Culture.

- > Son adresse : www.mdc12.fr

25, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

MANIFESTATION

Senteurs et saveurs

La 4^e édition de ce marché composé d'une vingtaine d'exposants autour du thème des senteurs et des saveurs, permettra aux visiteurs de trouver des plants de légumes, des fleurs, des herbes à infuser, du vin, des gâteaux, des confitures, du miel, des sirops, du fromage et pleins d'autres délices provenant de producteurs de pays ou en culture biologique. Dégustations, animations (dont un concours d'épouvantails) compléteront le programme.

- > Le 1/05 à Saint-Côme d'Olt. Tél. 05 65 47 82 68.

DÉCOUVERTE

Agriculteur, une vraie nature d'entrepreneur

Cette opération à laquelle participent cette année 22 établissements et 700 élèves, a pour but de faire découvrir aux jeunes Aveyronnais entre 13 et 18 ans, le métier d'agriculteur dans le cadre de la politique du Conseil général pour favoriser le renouvellement des générations en agriculture.

- > Trois phases : visionnage d'un DVD pédagogique ; visite de fermes entre le 18 et le 22 avril ; mise en ligne du compte-rendu des visites par élèves et professeurs sur un blog dédié agriculture.blogscg12.fr

THÉÂTRE

L'envers du décor

Le « Théâtre de poche » créé par la Mission départementale de la culture, repart sur la route et prend ses quartiers de printemps à Salles-Curan. Un espace dédié à la découverte du spectacle vivant accueillera petits et grands pour « Les coulisses de la création », animation autour des métiers du spectacle et de la création théâtrale. Les élèves des écoles primaires et des collèges du territoire pourront s'essayer au jeu du comédien sur le plateau.

- > Du 16 au 27/05 à Salles-Curan.
- > Jeudi 19/05, lecture d'extraits de pièces avec Jean-Sylvain Savignoni. Tél. 05 65 73 80 59. Site : www.aveyron-culture.com

Univers d'auteurs

Assis autour de petites tables bistro, le public partagera pendant 1h30 l'univers de Catherine Zambon, auteur de théâtre, comédienne, metteur en scène et écrivain pour la jeunesse. Après un repas pris en commun sera jouée à 21h la pièce « Les Inavouables » du Théâtre de l'Echappée belle. Organisé par la MDC en partenariat avec la communauté de communes du Bassin de Decazeville-Aubin.

- > Le 21/04 à 18h30, salle des fêtes de Viviez.

Theatr-a-Vallon

L'association Vallon de Cultures organise le 5^e « Theatr-a-Vallon », festival de théâtre amateur, avec 8 spectacles au programme.

- > Les 29 et 30/04, 01/05 à Marcillac-Vallon.

PATRIMOINE

Maisons paysannes de France



L'association (6 points d'accueil) reçoit gratuitement tout propriétaire envisageant des travaux sur une bâtisse traditionnelle, lors de permanences mensuelles dans les Maisons des services du Conseil général.

- > La Journée du patrimoine de pays (thème : le patrimoine caché) aura lieu les 18 et 19 juin. Délégué départemental : Eric Gross (06 77 10 76 15). Site : <http://mpf12.free.fr/>

Musée François Fabié

Le Moulin de Roupeyrac à Durenque sera ouvert du 1^{er} mai au 31/10 les week-ends. En juillet et août, ouverture quotidienne sauf le mardi. Visite guidée : 4 € (adulte), 2 € (enfant), 3 € (groupe sur réservation). Au programme : vidéo, scie battante hydraulique, maison d'écrivain, moulin à farine. Tél. 05 65 78 20 11 Email: info@moulinroupeyrac.fr Site: www.francoisfabie.fr

Patrimoni est paru

Le nouveau numéro de Patrimoni, le magazine des patrimoines, enrichi de 4 pages, est paru. Au sommaire, entre autres articles : sur le chemin de St-Jacques, l'église de Villeneuve d'Aveyron et ses peintures murales, les maîtres verriers rouergats, l'église St Agnan de Ségur etc...

UN LIVRE

La pomme bleue



Entre un père féru de modernisme et un grand-père amoureux de la nature, le jeune Alain Lagnac cherche sa voie. Le 15^e roman de Roger Béteille conte l'histoire d'une génération, celle des années 60-70. Le héros, Aveyronnais de souche, trouvera-t-il sa voie comme fonctionnaire à Paris ? Ou bien l'appel de sa terre natale sera-t-il le plus fort ? Avec force détails, Roger Béteille nous entraîne passionnément dans le tourbillon d'un monde rural en pleine évolution. *La pomme bleue*, Roger Béteille, éditions du Rouergue, 304 pages, 18 €

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > **MARCILLAC VALLON** du 8 au 19 avril
 - > **ESPALION** du 21 au 29 avril et du 9 au 31 mai
- Pour prendre rendez-vous : **05 65 73 30 35**

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > **ESPALION** 05 65 48 38 87
- > **MILLAU** 05 65 58 85 80
- > **VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE** 05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33
6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ
Mail : accueil@mdph12.fr



Une famille d'Enfarinés de la région de Villecomtal.

EN SAVOIR PLUS

Pierre Redouly et Joëlle Boscus vont créer une association, Terre des Enfarinés. Son objectif : développer des randonnées sur les traces des Enfarinés. Par ailleurs, la maison dite Bazet, à Villecomtal, va être restaurée. Elle aura plusieurs fonctions : recevoir les touristes, présenter la collection de fossiles et minéraux de Charles Roy et devenir la maison des Enfarinés. Par ailleurs, M. Redouly et Mme Boscus sont inscrits au programme de la Société des Lettres de l'Aveyron pour une présentation de leur travail sur les Enfarinés en ce mois d'avril. On peut aussi lire, pour une première approche : *Les Enfarinés*, Jean-Paul Desprat, éd. du Rouergue.

Villecomtal, la Petite Rome des Enfarinés

« La Petite Rome » de « La Petite Église » dont les adeptes étaient appelés « Les Enfarinés » : c'est de Villecomtal dont il s'agit. Le village fut au cœur d'un important épisode de la vie religieuse qui débuta en 1801, à la signature du Concordat.

Pierre Redouly et Joëlle Boscus ont longuement travaillé sur l'histoire des Enfarinés. Ils sont donc des références, passionnés lorsqu'ils racontent. Il faut, disent-ils en s'efforçant de synthétiser cette histoire à multiples facettes, évoquer la Révolution française et la Constitution civile du clergé de 1791 : elle retire l'Église de France de l'autorité du pape. Louis XVI l'ayant entérinée, bon nombre de prêtres y prêtent serment de fidélité. Mais, lorsque qu'ils apprennent que le pape a jeté l'anathème sur cette Constitution, ils se rétractent et deviennent des réfractaires.

Arrive le Concordat, en 1801. Bonaparte, premier consul, « veut mettre un peu d'ordre dans l'Église » et payer quelques-unes des dettes envers Rome, l'Église ayant été spoliée de bon nombre de ses biens. Il y a donc accord, mais celui-ci n'est publié en France qu'un an plus tard, complété d'articles dits « organiques » ; l'un d'eux supprime de nombreuses fêtes religieuses. Cela provoque « un grand désordre dans l'esprit des fidèles » qui ont affaire à trois clergés : l'officiel (avec les jureurs, payés par l'État), les soumis aux lois de la République et les réfractaires. Ce n'est qu'avec l'arrivée de Louis XVIII, en 1814, que la « Petite Église » est reconnue en tant que l'une des Églises chrétiennes.

Localement, deux protagonistes se disputaient la tête de cette Église et « religionnaient » chacun à sa manière : les abbés Delhom et Régis. Delhom, un « exhibitionniste flamboyant » comme le désigne Pierre Redouly, séduit les fidèles avec des méthodes très démonstratives, du faux miracle à la messe chan-



Le bourg de Villecomtal

tée avec orchestre et chœur, le tout donné comme un spectacle au lieu-dit Taulan. Régis, lui, est le protégé de Mme de Guizard. Elle en fait son chapelain jusqu'en 1812 puis son régisseur à son retour de résidence surveillée. Tous deux ont marqué leur époque, alors que ces Enfarinés vivaient de dons, étaient logés par les fidèles, portaient les cheveux longs et poudrés de farine (d'où leur nom) pour signifier leur fidélité à la tradition des anciens. Tout ce monde se rassemblait au gré des circonstances, dans un pré, dans une grange, chez les fidèles, lesquels vivaient dans une grande austérité, les femmes de noir vêtues, chapelet de buis autour de la taille... et n'ayant droit d'être enterrés que dans le coin des non-bénis des cimetières.

Al Canton Lo Conselh general e l'occitan

En Avairon, la lenga e la cultura occitanas son sostengudas pels conselhièrs generals de totes las tendéncias.

Lo renovelament de l'amassada departamentala deuriá permetre de respondre a las espèras formuladas per las assisas de l'occitan en Avairon, tant val dire la mesa en òbra d'una vertadièira politica lingüistica.

Per aquò far, cal començar per ramosar los mejans pagats pel Conselh general que son encara escampilhats dins tres estructuras. Una a gardat totes los mejans de gestion e de mejans d'accion sens encadrament, una autre dispausa d'un cadre superior sens mejans de gestion e d'accion permanents, e la troisièma es estada privada de sos mejans de

gestion. Una estructura es estada creada per la transmission mas las tres prenon d'iniciativas mai o mens concurrentas dins aquel domèni. Òm compren la pèrda d'eficacitat d'una tala situacion. Un ofici per la lenga occitana en Avairon, coma se fa pel basque, pel breton o per l'occitan al nivèl regional, deuriá èsser la responsa a-n-aquel besonh de clarificacion e d'eficacitat.

Seriá un biais de valorar l'accion del Conselh general que poiriá fisar a l'ofici la mestresa d'obratge de sa politica lingüistica. Aquel ofici especializat trabalharia amb l'ensemble dels servicis departamentals e totes los actors de la vida sociala, economica e culturala.